

Mallarmé et le langage

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0530

SourceBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Blanchot](#)
- [Mallarmé](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Beauchot (M. et Piver - Litteraire)
Critique - 7/52

- "Malheureux" en creusant le vers à ce point, j'ai rencontré 2 abîmes qui me désespèrent. L'un est le néant... l'autre est sa propre mort.
à Cazali. Mars 66.

- C'est que le silence apparaît lié aux 2 formes de parole : "double état de la parole, brut ou immédiat ou, l'essentiel"

(A) La parole brute et immédiate a prégénéré le silence : "à chacun suffit de prêcher la parole humaine de prendre au de mettre de la main d'autrui en silence une pièce de monnaie." Cette parole est le silence de l'être (et l'être du silence) : silence grâce auquel les êtres parlent, en quoi aussi ils trouvent accueil et repos (interprétation de Beauchot)

(B) La parole essentielle : "... bête encore l'immortelle parole, la diversité, sur terre du idiomat empêche personne de parler le mot qui, sinon se trouveraient, par une frappe unique, elle un matérielle" la vérité. Les êtres se taisent, mais est alors l'être qui prend la parole, et la parole veut être. La parole n'est + la parole et parole ; la parole se parle. (Interpr. de Beauchot)

D'où les rapports du poème à l'être

- "où se ~~trouve~~ le divinatoire, c'est, oui, cela
himent à ce mot même : c'est, notes
que j'ai eu sous ta main, et qui régnait au
dernier lieu de mon esprit. Il le mystère est
là : établir des identités secrètes par un 2 à 2
qui ronge et use l'objet, au nom d'une
centrale pureté."

- il ^{au vu} "n'admet de lumineuse incidence que
d'espérer"

- "rien ne demeure sans être pro/éré ;
"rythme Total", "avec quel silence."